Fait du jour

Pour que revienne la raison

n seul Bamakois, pas un lien n'a pu se départir rement de cœur devant acle de notre capitale . Pas un seul Bamakois, seul Malien ne pouvait ndifférent devant le dé- t de violence aveugle alayé notre cité. Pas un nakois, pas un seul Ma- soir de ces deux jours n'a pu se défendre d'in- ons inquiétes sur notre De quoi demain serait- i les saccages se pour- t, si l'insécurité se per- et si l'avenir se résumait ui-vive permanent dans hu travail ?

ivènements de lundi et loivent être soigneuse- alysés afin qu'en soient s leçons correctes. Au l y eut une sortie spon- les élèves et étudiants ppuyer des revendica- orporatistes. Ils l'ont : la fougue et l'intran- de la jeunesse mais onté de semer le désor- a destruction. Mais leur ent a été manipulé et par des éléments dont ivations étaient assez cemer.

ne ont voulu à tout leré et le nôtre pas plus qu'un autre.

C'est pourquoi mercredi un certain nombre de mesures ont été prises. Mais face à la désinformation venue de l'extérieur, il est important que l'esprit de ces mesures soit explicité.

La fermeture des écoles sur toute l'étendue du territoire national répond uniquement au souci de mettre en sécurité nos enfants. Ces enfants que l'on a lancés dans des entreprises dont l'enjeu leur échappait, ces enfants derrière lesquels beaucoup ont avancé masqués. Désormais les fauteurs de trouble s'ils veulent persister dans leur entreprise devront agir à visage ouvert et leur responsabilité sera alors indiscutablement établie.

Le positionnement des forces de sécurité aux différents carrefours vise quant à lui à la protection des édifices et services publics. Il ne saurait en aucun cas symboliser ce que des esprits mal intentionnés ont baptisé «le durcissement du régime».

Notre pays reste logique avec lui-même. Il a tout récem-

La quiétude est revenue à Bamako

Les forces armées sont là pour dissiper la psychose de la peur

a precisé le Général Coulibaly

Les Bamakois auront vécu une journée de quiétude et de calme hier après celles, chaudes de lundi et mardi marquées par des actes de vandalisme et de pillage ayant provoqué des dégâts considérables tant au niveau des installations de l'Etat qu'à celui de la propriété de certains particuliers. Le retour au calme a été assuré par la présence à certains grands carrefours des blindés légers et par celle des patrouilles mobiles de l'armée organisées à travers la ville.

Pour le Ministre de la Défense le Général Mamadou Coulibaly, ce déploiement de moyens militaires supplémentaires entre dans le cadre des mesures habituelles prises en la matière pour assurer, garantir la sécurité des populations et protéger leurs biens. Les forces de sécurité se sont trouvées débordées le lundi et le mardi par l'ampleur et la violence des saccages. Il leur a donc fallu passer à la vitesse supérieure.

Ceci non pas pour engager ouvertement un bras de fer avec les éventuels casseurs — qu'il ne faut d'ailleurs pas confondre avec les élèves et étudiants au cours de la marche pacifique desquels les incidents ont éclaté — mais plutôt pour éliminer cette psychose de peur qui tend à s'installer progressivement dans la capitale et dans quelques villes de l'intérieur du pays.

Pour le ministre de la Défense, il n'y a donc aucun lien entre les casseurs et le mouvement des élèves et étudiants. Les premiers sont des groupuscules manipulés par de groupes de personnes qui ont vu le jour avec l'annonce de l'ouverture démocratique annoncée par le Parti et les seconds, ayant réagi pacifiquement pour demander la libération de deux de leurs camarades.

Une libération qui avait été effective avant le début de la marche. Si l'on accepte que le débat sur le pluralisme reste ouvert, l'on mettra aussi tout en oeuvre pour éviter les manifestations de la rue. Le Général Mamadou Coulibaly a reconnu que ces manifestations ont provoqué la mort de deux personnes (au lieu de quatre comme certains l'ont déclaré) et 35 blessés dont 5 retenus à l'Hôpital pour des soins plus suivis.

Le ministre de la Défense en a appelé ardemment au sens patriotique, à l'esprit de responsabilité des uns et des autres pour éviter tout débordement. Maintenir l'ordre public, assurer le calme et la quiétude des populations:voilà l'objectif visé et qui nécessite le concours des uns et des autres.

Le Général Mamadou Coulibaly a enfin invité tous à accepter de jouer le jeu démocratique en appréciant à leur juste mesure les valeurs d'un Etat de droit. Il a souhaité que les uns et les autres puissent apporter librement leur contribution au débat démocratique dont l'échéance est prévue pour le congrès de mars prochain.